

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,

AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD,

AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,

NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

C. A. HAMEL

MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

M. O. DAVID & Cie

Maison à la Mode!

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-François - 61

(Place du Marché)

St-Hyacinthe.

HARDES FAITES,

EN GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX,

GRAND ASSORTIMENT.

MERCERIES,

DE TOUTES DESCRIPTIONS, en SOIE, LAINE, TOILE, ETC.

Cuvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.

n. 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

[252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Couche et Cuisine....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODOES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin.

à 8. 99.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Beau et chaud aujourd'hui. Pluie en quelques endroits demain.

EN VILLE

Générosité

MM. A. Charpentier et A. Flibotte, ont généreusement accordé l'usage du rond Laframboise au 84e bataillon pour les amusements du 24 courant.

Les poutes

Elles font du progrès, les ponduses de notre voisinage; samedi l'importante maison Swan recevait pas moins de 3,032 douzaines d'œufs frais.

Rogations

Ce matin sont commencées dans toutes les églises catholiques les prières des Rogations, qui précèdent l'Ascension. Elles se continueront demain et après-demain.

La Cour

Le terme de la Cour Supérieure de ce district a été ajourné samedi soir à 6 heures jusqu'au 1er juin, ce qui n'empêchera pas la cour de se réunir au besoin de temps à autre pour certains procédés.

G. T. R.

Le train local faisait son premier voyage du dimanche, pour Montréal à 8 hrs a. m. hier. On nous informe que le prix de passage le dimanche matin aller et retour, est de \$1.30.

Cheval

On recevait samedi, à la Station du feu, de St-Hyacinthe, un magnifique cheval rouge, épais, très solide, un clyde canadien, il est cependant un peu plus bas que les autres, d'ailleurs, il figurera avantageusement près d'aucun des autres.

Agricole

Bonne nouvelle pour les agriculteurs. La maison Moody & Fils, de Terrebonne, vient d'ouvrir à St-Hyacinthe une succursale au coin de la place du marché, voisin de l'hôtel Union, où elle tiendra un assortiment de toutes leurs machines ainsi que tous les morceaux pour réparations. M. D. Beaudry sera l'agent à St-Hyacinthe et P.P. Gatien, médecin-vétérinaire, sera sous-agent.

Personnel

M. Frs Brodeur laissait St-Hyacinthe ce matin, en route pour Ste-Agathe, Manitoba, où il va enseigner ses propriétés.

M. Throuin, secrétaire de la fraternité des monteuses de chaussures, de Montréal, était hier à St-Hyacinthe pour organiser le Pic-Nic des cordonniers, le 1er juillet prochain. Nous comprenons qu'il ne reste à régler que les prix de passage.

—Le R. P. Gauvreau, dominicain est arrivé à St-Hyacinthe, vendredi dernier, et sera au monastère pour quelques jours encore.

En militaire

Les Rvdes Sœurs St-Joseph se dévouent à l'enseignement avec beaucoup de succès. Elles font non seulement l'éducation des enfants qui seront des hommes et des mères de famille de l'avenir, mais elles préparent des défenseurs à la Patrie. Elles ont fait fabriquer de petits fusils et elles exercent leurs petits garçons; il y a un major, capitaine, sergents, caporaux et soldats. C'est un amusement, une récréation et une préparation pour remplir les cadres de nos bataillons.

Les compagnies militaires du Séminaire sont à se préparer pour prendre part aux fêtes militaires du 24 mai.

Accident

En face de l'hôtel Beaupré, à une heure samedi après-midi, M. Cornelier, de St Liboire, a été renversé par un attelage lancé à une bonne vitesse. M. Cornelier en est quitte pour une forte contusion à la jambe droite et quelques égratignures à la main gauche.

Le Yamaska

Les yachts de nos amateurs et de nombreuses chaloupes ont circulé sur notre charmante rivière hier, toute la journée.

Le temps était exceptionnellement propice.

Nous espérons que l'Association Athlétique des Amateurs de St Hyacinthe et le club Nautique commenceront leurs opérations ce soir.

A Notre-Dame

LA TRIBUNE de ces jours derniers annonçait un triduum que l'on célèbre depuis trois jours en mémoire du Bienheureux Innocent V. C'est hier qu'a eu lieu la clôture de ce triduum. Les cérémonies ont été des plus imposantes. Monseigneur Decelles officiait à la grand-messe. Le sermon fut donné par M. le chanoine O'Donnell, ancien curé de la paroisse. La messe de Ste-Cécile que l'on a répétée à cette occasion, a été parfaitement rendue.

A l'Offertoire, M. Ernest Fontaine s'est surpassé dans le chant d'un Ave Maria, dont l'accompagnement a été exécuté avec âme par notre célèbre violoniste, M. Meyerre.

Dans l'après-midi, il y a eu des vêpres solennelles, suivies de la procession du Rosaire, et du salut du Très Saint Sacrement.

La Fête de la Reine

Nos militaires ont décidé de fêter le 24 mai avec éclat. Voici quel sera le programme de la journée:

Le Bataillon se réunira, au terrain de l'Académie, à 1 h. p. m. Il y aura parade par les rues de la ville, et après avoir salué Son Honneur le Maire, on se rendra, musique en tête, au rond Laframboise où quelques manœuvres seront exécutées, puis, un salut royal sera tiré en l'honneur de notre souveraine. Les militaires feront ensuite la pile arms et on entamera le programme des jeux, qui sera le suivant:

Courses aux patates, — Course dans les sacs, — Course à la pipe, — Course aux souliers, — Course au cavalier, — Course au biseuit, — Course de 100 verges, — Course de 1/2 mille, — Course en bicyclettes, 2 milles, — Course à pied, 1 mille, — *Tug of war*.

Les volontaires seuls seront admis à faire des entrées pour les différentes courses. Ces entrées pourront se faire jusqu'au 22 courant, inclusivement, et pas plus tard. Les prix seront distribués le 26, après l'exercice. Des prix en argent seront distribués d'après les recettes prises à la barrière et les dons que le Comité pourrait recevoir de quelques citoyens.

Après les jeux, le Bataillon se reformera pour retourner à ses quartiers.

L'admission au rond sera de 10 c. La fanfare du Bataillon fera de la musique durant l'après-midi.

Parade d'église

Dimanche prochain, le 14, le 84e Bataillon, accompagné de sa fanfare, assistera à la messe en corps, à la cathédrale. Les différentes compagnies ainsi que les membres de la fanfare s'assembleront sur le terrain de parade à 8 hrs. Le départ pour l'église se fera à 8 1/2 hrs. La messe militaire sera dite à 9 1/2 hrs.

Du luxe

Il y avait hier un baptême à la Cathédrale, et la voiture était traînée par quatre chevaux.

Un grand choix de lingerie, de toutes sortes aussi matinales d'indiennes de tous prix chez

BROUSSEAU & BERGERON.
à 1-6-99

Chasse et pêche

Les amateurs de chasse et pêche s'en donnent actuellement. M. Guérin a rapporté un rat musqué et un pêcheur s'en revenait avec un beau doré. Fort heureusement que l'inspecteur ne l'a pas aperçu.

Mois de Marie

Toute la semaine dernière les enfants de Marie ont fourni le chant aux exercices du soir et elles ont très bien réussi.

Hier soir les élèves de l'école du Sacré-Cœur ont commencé leur semaine par un beau et puissant salut, durant lequel nous avons eu le plaisir d'entendre et de goûter un délicieux Ave Maria que M. Ernest Fontaine, avocat, a rendu avec un succès complet.

La semaine prochaine, les élèves de Lorette fourniront le chant et le reste du mois est réservé aux Enfants de Marie.

La Police

Peu de choses à noter, samedi soir, elle a recueilli un vieillard de 62 ans perdu dans le dédale de nos rues. Il repartait dimanche matin, après avoir payé son écho.

Le même soir, elle a ramassé un vagabond qui dormait sur la ligne du Grand Tronc. Après avoir payé son logement il repartait le lendemain matin.

Ce matin, elle a arrêté un québécois sans permis, ayant une jambe de bois, on le considère comme le fournisseur de tramps qui l'emploient à quêter, car sa jambe de bois attire plus la pitié des gens

Cuisinière demandée

On demande une bonne cuisinière pour une maison de pension privée. Bon salaire.

S'adresser à LA TRIBUNE.

A ceux qui ont besoin de Tapis, Prêlats ou Linoleum, rendez-vous chez BROUSSEAU & BERGERON, c'est la seule place où vous trouverez un grand assortiment. — a 1-6-99

Du nouveau

MM. M. O. David et Cie viennent d'ajouter à leur établissement déjà considérable de Harde faites, un département tout spécial de Tweeds et fournitures de toutes sortes pour tailleurs. Pour les enfants la variété des tweeds varie depuis 15 cts en montant, et pour les hommes, en proportion.

Les pratiques auront un choix de tweeds non surpassé à St-Hyacinthe, et tous ceux qui veulent acheter à la verge, trouveront leur avantage à visiter ce nouveau département.

Le choix d'étoffes à robes, collettes, indiennes, broderies, etc, n'est jamais surpassé pour la quantité et le goût chez

BROUSSEAU & BERGERON.

a 1-6-99

M. J. Surprenant, agent de la Shedden Co., est déménagé au No 28, rue Concorde. Il se chargera de déménagements et de transport de safes, pianos, bouilloires et autres morceaux pesants. Prix très modérés. — 4-6-99.

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. Une personne âgée serait préférée.

S'adresser à

P. W. GAGNON,

50 Rue Héloïse, St Hyacinthe

4 ins.

Vous trouverez toujours les tweeds pour habits dans les couleurs les plus nouvelles chez

BROUSSEAU & BERGERON.

a 1-6-99

Sur les navires anglais qui ont à bord des matières explosives, flotteront à l'avenir de nouveaux pavillons en signe de danger. Ce pavillon est rouge avec au centre, une couronne jaune.

AUTOUR DE NOUS

(Spéciale à LA TRIBUNE)

Granby—Les constructions que l'on recommence à élever partout donne une nouvelle activité à notre localité. Pas moins de vingt édifices nouveaux sont commencés à l'heure qu'il est.

Forestdale, G.—Des voleurs sont entrés dans les bureaux de la Drummond Lumber Co, ont fait sauter le safe et volé \$325 en argent, hier soir dans la nuit. Ils repartirent sur la ligne de l'Intercolonial, sans donner leur adresse.

Muddington Falls, G.—Ce matin avant le jour, des voleurs enfoncèrent le magasin de M. Daveluy, enlevaient \$125 et prenaient la poudre d'escampette. Une douzaine d'hommes armés partirent à leurs trousses aussitôt après la découverte du vol. On croit qu'ils seront arrêtés avant ce soir.

South Durham, S.—Samedi dernier, M. Joseph Noël, se rendait à Montréal afin de faire quelques emplettes à l'occasion de son mariage qui devait être célébré lundi matin. A 8 1/2 heures, samedi soir, il reprenait le train pour revenir. A St Lambert il débarquait pour marcher, au moment de rembarquer, il glissa et tomba sous les roues qui lui coupèrent les deux jambes, en haut du genoux. Transporté à l'hôpital général il y expirait à 5 heures dimanche matin.

Upton, S.—Le Grand Tronc est à faire construire un pont neuf pour sa ligne sur notre rivière, dans le village.

Acton, S.—Dimanche, après la messe, il y eut nombreuse réunion de paroissiens pour voir à organiser la St Jean-Baptiste et la chômer d'une manière digne de notre ville.

M. Pierre Guertin a été élu président, M. Léon Gauvin, vice-président, V. Lapiere, sec.-archiviste et Elz. St Amour, trésorier. Un comité a été nommé pour leur aider à faire une bonne organisation.

M. Zacharie Cordeau, marchand de notre ville, succombait ce matin à la maladie qui le minait depuis quelque temps, à l'âge de 50 ans. Il appartenait à la société de l'Union St Joseph.

NAISSANCE

En cette ville, le 6 courant, l'épouse de Casimir Pelletier, une fille.

En cette ville, le 7 courant, l'épouse de Emile Lemoine, un fils.

DECES

En cette ville, le 8 du courant, Louis-Rodolphe-Joseph, enfant de M. Edouard Labonté, ancien échevin, no 50 rue St Louis, à l'âge de deux ans. Enterrement demain après-midi à 4 1/2 hrs.

Les parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

En cette ville, le 6 courant, Laura, enfant de J. B. Gadbois, à l'âge de 2 ans.

Au Village St-Joseph, le 5 courant, Antoine Picard, à l'âge avancé de 80 ans.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.
Un piano droit de seconde main.
Un superbe miroir de 5 pds par 6.
Une vitrine (show case) montée en nickel.

Arbres de couche (Shafts) pouliés, supports (langers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mots..... 1.00
ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

St-HYACINTHE, 8 MAI 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Une comparaison instructive

Ci-suit un tableau comparatif, montrant l'état commercial du pays envisagé sous divers chefs à deux époques, savoir à la fin de l'administration conservatrice et après la deuxième année du gouvernement libéral. Nous empruntons ce tableau à notre confrère *Le Soleil*.

Importations pour l'année finissant au

30 juin 1898—\$140,323,053.
30 juin 1896—\$118,011,580.

Augmentation sous le régime libéral—\$22,311,445.

Exportations

1898—\$164,152,683.
1896—\$121,013,852.

Augmentation sous le régime libéral—\$43,138,831.

Balance du commerce en faveur du Canada

1898—\$23,829,630.
1896—\$ 3,002,342.

Augmentation—\$20,827,288.

Transportation par voie d'eau (excepté les vaisseaux côtiers)

Tonnage, '98—\$24,746,116.
Tonnage, '96—\$21,870,473.

Augmentation—\$ 2,875,643.

Commerce côtier

Tonnage, '98—\$29,633,950.
Tonnage, '96—\$27,431,753.

Augmentation—\$ 2,202,197.

Chemins de fer en Canada

Nombre de milles en opération en '98—16,718.
'96—16,270.

Augmentation—448.

Trafic des chemins de fer

Tonnage, '98—28,785,903.
Tonnage, '96—24,266,825.

Augmentation—4,519,078.

Assurance sur la vie, montant en force

1898—\$368,517,074.
1896—\$327,800,499.

Augmentation—\$40,716,575.

Assurance contre le feu, montant des polices en force

1898—\$895,382,846.
1896—\$845,574,352.

Augmentation—\$49,808,494.

Faillites commerciales

1898—\$9,821,323.
1896—\$16,208,460.

Diminution—\$6,387,137.

Dépôts du peuple dans les banques

1898—\$227,063,343.
1896—\$183,769,992.

Augmentation—\$44,293,351.

Dépôts aux banques d'épargne

1898—\$65,593,219.
1896—\$61,259,151.

Augmentation—\$4,334,068.

Escompte aux banques

1898—\$245,336,120.
1896—\$224,507,301.

Augmentation—\$20,828,819.

Dépôts dans les compagnies de prêts et de construction

1898 (incomplet)—\$18,836,292.
1897—\$19,404,878.

Diminution—\$568,586.

Ce tableau, tout instructif pour l'électorat, mérite d'être lu attentivement et conservé par nos amis lecteurs. C'est la preuve irréfutable que

les affaires du pays sont dans un état de prospérité inouï dans les annales de notre histoire politique. A quoi cela est-il dû ? Les amis du gouvernement attribuent cet état de prospérité uniquement à l'administration libérale ; ses adversaires disent que cela est dû à une cause indépendante des administrateurs, à un hasard du jeu de la roue de dame fortune ; les dévoués à tout crin disent : "C'est parce que les libéraux sont au timon de la charrette ministérielle ;" les acharnés de l'opposition crient : "C'est le résultat de la politique que nous avons inaugurée." Chacun veut exclusivement le mérite du fait constaté : tous néanmoins, s'accordent à admettre l'existence de la chose.

Nous qui n'appartenons pas nécessairement ni à l'une ni à l'autre des catégories de politiciens susmentionnés, nous nous contentons d'enregistrer, avec bonheur, la constatation universelle du fait lui-même, admettant qu'il y a, comme cause, le système politique suivi dans le pays depuis quelques vingt ans, pour une part, mais convaincu qu'il doit bien y avoir, aussi, pour une autre part, de la bonne administration.

En effet, rêver pour le système politique suivi de tout le bon effet voulu, ce ne sera toujours qu'un rêve, si vous n'avez pas un comité administratif d'une sagesse et d'un talent éclairés pour faire de ce bon effet une réalité.

A. BOURGAULT.

Une grosse question pour les porteurs de polices d'assurance

Un jugement de la plus haute importance, pour un très grand nombre de porteurs de polices d'assurance, vient d'être rendu à New-York, par le juge Woodward, de la division d'appel du deuxième département. Le résultat de ce jugement sera une révolution dans la manière de diriger les compagnies d'assurance sur la vie.

Si cette décision est maintenue, les personnes possédant des polices d'assurance des compagnies de New-York, retireront des montants beaucoup plus considérables qu'ils avaient raison d'espérer, car la part des profits annuels de la compagnie de chaque porteur de polices, sera basée sur le surplus total de la compagnie, au lieu d'une partie déterminée de ce surplus.

Le juge Woodward, dans son jugement, déclare que les directeurs de compagnies d'assurances sur la vie n'ont pas droit de mettre de côté un certain montant du surplus de la compagnie. La décision du juge Woodward est soutenue par les juges Cullen et Hatch. Le juge Goodrich a maintenu que les directeurs des compagnies d'assurances avaient le droit d'user de discrétion dans la division du surplus des bénéfices.

La décision du juge Woodward a été rendue dans la cause d'Emile Greff contre l'Equitable Life Assurance Society. Ce dernier prit une police pour 15 ans en 1882. Elle devint échue en mai 1897. La charte de la compagnie disait que les affaires seraient conduites sur le plan mutuel et que chaque porteur de police aurait droit à une juste répartition du surplus.

Si la Cour d'Appel maintient la décision du juge Woodward, trois compagnies de New-York pourront à elles seules partager \$139,066,567 entre leurs porteurs de polices.

Voici un état du surplus des trois principales compagnies d'assurance sur la vie, de New-York, estimé sur une base de 4 pour cent.

Equitable Life Assurance Society.....	\$56,731,703
New-York Mutual Life Insurance Company	44,458,685
New-York Life Insurance Company....	37,876,179

Surplus total.....\$139,066,567

Toute la question reste maintenant à savoir si la décision rendue par le juge Woodward, à New-York, affecte les compagnies canadiennes et les agences américaines du Canada.

Voici un tableau montrant les dividendes des dix plus importantes compagnies d'assurances, ces dividendes ont été payés durant les cinq années se terminant en 1897, et aussi ceux payés en 1898 :

	5 ans—1893-7	1898
EQUITABLE.....	\$11,030,732.40	\$3,059,744.86
Mutual.....	10,035,047.65	2,255,244.85
New-York.....	9,834,733.23	2,759,431.65
Mutu. Benefit	8,185,145.90	1,756,711.31
Northwestern	6,585,316.93	1,849,014.77
Connecticut		
Mutual.....	6,323,704.92	1,272,693.78
Etna.....	4,152,672.56	932,665.77
Penn Mutual	3,855,655.70	869,976.05
Provident Li-		
fe and Trust	3,363,542.89	744,174.88
Massachusetts		
Mutual.....	2,223,601.20	501,082.34

A un reporter qui lui demandait son opinion sur le jugement du juge Woodward, M. W. E. Smith, gérant des bureaux de la Cie d'assurance *New-York Life*, à Montréal, a répondu :

"Ce jugement n'intéresse pas les compagnies d'assurances de New-York, parce que ce ne sont point des compagnies par actions et qu'elles n'ont point d'actionnaires. La compagnie est purement et simplement bénéficiaire aux détenteurs de polices et par conséquent n'est pas affectée par le jugement du juge Woodward. J'ajoute que la *Mutual Life* est dans la même position que la nôtre. Il n'y a que les compagnies par actions qui devront être affectées par ce jugement. Et il n'y a rien, dans ce jugement, qui concerne le partage des surplus."

Correspondance

St Hyacinthe, 5 mai 1899.

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup de plaisir sur votre journal, plusieurs articles avec réclame, justifiable du reste, sur notre aqueduc, sa construction et son fonctionnement, qui me ferait croire qu'il est supérieur dans notre province, mais dans tout le Dominion.

Mais dans votre numéro du 1er mai qui laisserait à supposer que même après la dépense de soixante et quelque mille dollars que notre château d'eau à coûté, il laisserait encore à désirer sous certains rapports.

Il paraîtrait par exemple, que les feux sont trop grands et dépensent plus de charbon que ne le ferait un feu plus petit. Je suis porté à croire qu'il peut y avoir matière à controverse sur le sujet même, si les pompes n'étaient pas exposées, à un moment donné, de fonctionner à grande vitesse en cas d'incendie, par exemple. Alors le petit feu au lieu d'être une économie ne deviendrait-il pas une source de dangers ?

Mais, M. le rédacteur, la plus grande quantité d'eau pompée dans le temps indiqué par votre article du 1er mai est dû, il me semble, à ce que le niveau de la rivière était de beaucoup plus élevé qu'en temps ordinaire, et on constate diminution de combustible.

Mais si notre aqueduc avait été construit comme tous les ouvrages de ce genre, au lieu de pomper l'eau à 20 pieds de niveau, on n'aurait eu que 5 ou 6 pieds de niveau et on aurait économisé beaucoup de charbon, et la pompe Blake aurait pu servir avec beaucoup d'économie, et les pompes auraient travaillé avec beaucoup plus de sûreté, moins d'efforts et on aurait sauvé probablement beaucoup de réparations. Tout ceci, bien entendu, ne s'applique qu'à l'élévation de l'eau jusqu'à l'aspiration de la partie hydraulique.

Je remarque également que nos échevins veulent faire des économies de toutes sortes, même pour des travaux qui ont rarement été faits de façon à protéger les propriétés des contribuables qui sont appelés à en payer les frais. Je ne parlerai que de l'arrosage des rues. Samedi dernier, par exemple, nos rues, qui n'avaient pas été nettoyées, offraient une belle occasion au vent de soulever des tourbillons de poussière qui envahissaient nos places d'affaires et nos demeures, et pour se protéger, chacun était obligé de fermer portes et fenêtres, il était également impossible pour les dames de sortir.

Je suis parfaitement convaincu qu'il y a peu d'économie à opérer dans l'administration des rues et places publiques, au contraire beaucoup d'améliorations seraient désirables. Et si l'économie était faite en temps et lieu convenable, elle serait doublement profitable.

Comme conclusion, je me permettrai de faire une question.

Si on économise déjà tant de charbon par la crue des eaux de la rivière, combien aurait-on économisé en plaçant les pompes au niveau que je mentionne plus haut.

Merci, M. le Rédacteur, de votre bienveillante hospitalité.

CIVIS.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour salle d'exercices militaires à Vancouver," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi le 30 mai 1899, pour la construction d'une salle d'exercices militaires, à Vancouver, C. A.

Les plans et devis pourront être vus et les renseignements nécessaires obtenus au bureau de l'inspecteur des postes, bureau de poste, Vancouver, C. A., au bureau de M. Wm Henderson, commis des travaux, Victoria, C. A., et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, égal à dix pour cent de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 avril 1899.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.

6-3.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour quai de Burnt Church," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 23 mai 1899, pour la construction d'un quai à Burnt Church, comté de Northumberland, province du Nouveau-Brunswick.

Les plans et devis pourront être vus et les renseignements nécessaires obtenus au bureau de M. E. T. P. Shewen, ingénieur, résidant à St-Jean, N.-B. ; au bureau de poste à Chatham et Brunt Church, ainsi qu'au Département des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et devront être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, au montant de quinze cents dollars (\$1,500) et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 avril 1899.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.

6-3.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la souscription : "Soumission pour Palais de Justice à Medicine Hat," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 22 mai 1899, pour la construction d'un édifice devant servir pour les fins d'un Palais de Justice, etc., à Medicine Hat, T. N. O.

Les plans et devis pourront être vus et tous les renseignements nécessaires obtenus sur demande à l'officier commandant de la police à cheval, à Medicine Hat, au bureau de M. D. Smith, commis des travaux, Winnipeg, et au ministre des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et devront être signées par les soumissionnaires eux-mêmes, aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à dix pour cent de son montant et payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 mai 1899.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.

6-3.

L. N. TRUDEAU,
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

BUREAUX à LOUER

Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le **GRAND HOTEL.** Possession immédiate. S'adresser au bureau de **La Tribune.**

LA COMPAGNIE d'Eau Minérale ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Gimbembre, SODAS et

Liqueurs de tempérance

Propriétaires de l'Eau Minérale

"EXCELSIOR"

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus GARANTIS sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à **A. DENIS,** "LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M. Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.27, 7.30, 10.04, A. M., 12.04 5.40, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.

Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.19, 10.00, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 3.10 7.40 et 9.07, P. M.

Allant à Drummondville : 12.51 8.55, A. M., et 8.15 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.

Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M. et à 7.10 P. M.

1er Mai 1899.

CANADA

Ottawa—M. Nap. Aubichon est décédé hier à l'hôpital Général. Il était l'oncle de l'abbé Groulx, de l'archevêché d'Ottawa.

—Les contribuables du village de Thurso ont voté en masse, lundi pour un règlement demandant de prélever la somme de \$18,000 pour acheter et compléter un système d'aqueduc et d'éclairage électrique installé déjà par la Stadacona Electric and Power Co., de Montréal.

—Une douzaine de familles sont sans abri à la Pointe Gatineau par suite de la crue des eaux.

Deux cents acres de terre dans le village sont inondés et le conseil municipal a ordonné le barrage des chemins sur une grande étendue. Les habitants de Ironsides ne peuvent plus communiquer avec Hull. L'eau dans la rivière Ottawa continue à monter; elle a une hauteur de 25 pieds et 8 pouces aux pieds des écluses.

Sherbrooke—L'assemblée annuel des membres de la fanfare Harmonie a eu lieu jeudi soir. L'élection a donné le résultat suivant:

Président, M. L. Olivier; 1er vice-président, M. E. C. Gatien; 2e vice-président, M. J. Choquette; secrétaire, F. Brunelle; trésorier, M. F. Leblanc; directeur, M. W. J. Butler.

St Casimir—Il est question de construire à St Casimir, un hôtel de ville, sur un emplacement que la fabrique a l'intention de donner à la corporation. Le Conseil Municipal, à sa dernière session, a adopté unanimement une résolution à cette fin. Reste à faire approuver ce projet par les francs tenanciers.

—Le onze courant, Sa Grandeur Mgr Bégin viendra bénir la pierre angulaire de notre nouvelle église. La cérémonie promet d'être imposante.

Caughnawaga — Le gouvernement provincial a accordé aux pêcheurs du lac St Louis la permission de se servir des seines.

Le village a failli être en grande partie rasée par le feu, la semaine dernière, lors de l'incendie du magasin et de la résidence Splice.

La tragédie de St Régis a causé beaucoup d'émoi ici. Tous les Indiens impliqués dans cette malheureuse affaire sont bien connus et ont des parents dans notre réserve. Louis Thomas, un neveu de Jake Fire et du défunt John Ice et l'un des Indiens arrêtés, avait été jusqu'à l'hiver dernier constable du Dominion. Sa commission avait été signée par le lieutenant colonel Sherwood lui-même.

Le public ne doit pas être sous l'impression qu'à St Régis tout le monde est rebelle à la loi. Il y a là des Indiens qui respectent l'autorité et qui sont aussi bons sujets de Sa Majesté que ceux de l'île de Montréal.

Cornwall, Ont., 5—La situation à St Régis ne paraît pas se calmer. Quelques uns des agitateurs sont allés, dit on, dans l'île de Cornwall pour chercher des armes et des munitions et essaient de décider les habitants de l'île à s'opposer avec eux à la mise en vigueur de l'acte des Indiens. A St Régis, mercredi soir, il y a eu un grand bal et plusieurs Indiens qui s'y trouvaient étaient ivres.

Montréal—M. A. G. Bourbonnais, député de Soulanges, vient d'être nommé prévôt des incendies, à Montréal, en remplacement de M. A. E. Poirier, nommé recorder.

—L. J. Forget & Cie sont courtiers à Montréal. L'autre jour, un client lui demande d'obtenir pour lui 500 parts dans les mines Anaconka.

Une dépêche est envoyée à Londres demandant 5,000 parts, une erreur de la jeune fille chargée du clavographe.

MM. Forget et Cie, requis de couvrir ce montant furent très surpris et sur le refus du client de prendre plus de responsabilité que ses 500 parts, ils gardèrent la balance.

Plus grande fut leur surprise quelques jours plus tard, d'apprendre sur le câble de Londres que 4,500 parts leur rapportaient un bénéfice de \$160,000.

ETATS-UNIS

Worcester, Mass.—Le syndicat américain Steel & Wire sera représenté à l'exposition universelle de 1900, L'usine de Worcester fournira la plupart des échantillons. A elle seule, elle fait des ouvrages plus variées que 41 autres usines réunies.

—Mme Annie Higgins, domiciliée 343, rue Grafton, est tombée en bas du perron de l'église St Etienne, mercredi soir, se fracturant la hanche.

—La Compagnie Consolidated fait bâtir un nouveau théâtre rustique au lac, plus invitant que celui qu'il y a déjà. Il sera semblable à celui de Leominster.

Boston—Vers les six heures, hier après midi, il y a eu une explosion à l'usine de la Brooklyn Gas Company, rue Cambridge, Allston. Le bruit fut semblable à celui d'un canon de 14 pouces, et tous ceux qui habitaient les environs se rendirent en toute hâte sur le théâtre de l'explosion.

Quoique l'explosion ait causé beaucoup de dommages on est fort heureux que personne n'ait été blessé.

—Vers dix heures, les locataires dans une maison du No 29 rue Caner furent surpris par le bruit de la détonation d'une arme à feu.

Quelques moments plus tard on trouva Téléphore Lamar, âgé de 48 ans, baignant dans une mare de sang.

On ne connaît pas la raison de cet acte de désespoir. Lamar paraissait bien portant pendant la veillée.

Albany—Le gouverneur a rejeté la requête qui lui était présentée dans le but d'obtenir le pardon de Henry Hendrierson condamné à perpétuité pour le meurtre de sa femme.

Washington—Le président McKinley a décidé de partir aujourd'hui pour prendre deux ou trois semaines de vacances qu'il a l'intention de passer dans Hot Springs, Va.

Il souffre d'une légère attaque de rhumatisme.

—Le président McKinley convoquera probablement le Congrès en session extraordinaire en octobre, comme l'a prédit le représentant Dalzell et d'autres membres qui l'ont vu ces jours derniers; cependant, il n'y a encore rien de décidé.

Il y a certaines raisons générales qui pourraient influencer le président et le décider à convoquer une session extraordinaire.

Dix sept fois fiancée. C'est une jeune fille de Los Angeles, Californie, qui a eu cet honneur.

Miss Lockwood, c'est son nom, n'a pas 20 ans et déjà dix sept prétendants ont fait dument leur demande. La jeune Américaine, en fille pratique, n'a voulu en repousser aucun, se réservant le droit de choisir dans le nombre, l'élu de son cœur, et pour exciter, peut-être, l'émulation parmi ses nombreux aspirants, elle s'est promise à chacun d'eux, en posant, sans doute, à chaque engagement, une condition nouvelle.

La Chambre du Connecticut a rejeté, hier par 103 voix contre 68, un projet de loi accordant un droit de suffrage aux femmes.

La législature du Rhode Island a voté un projet de loi proscrivant les timbres de commerce [trading stamps].

On croit que le capitaine Thomas Crapo, parti de New Bedford dans une embarcation à voile, n'ayant que dix neuf pieds de long, à destination de Cuba, s'est noyé, car on a trouvé son esquif chaviré près de la pointe Judith, hier. Les hommes au poste de sauvetage de la pointe Judith l'ont vu passer dans son esquif vers les six heures mercredi matin, et l'on ne l'a pas revu depuis. Il a soufflé un vent violent du nord-est toute la journée de mercredi. En 1879, le capitaine Crapo et sa femme avaient traversé l'Atlantique dans une embarcation à voile qui n'avait que 20 pieds de long.

BERNIER & CIE,
GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains
pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE.
STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne
Le plus grand magasin de
Marchandises Sèches
DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :—
FONDS DE BANQUEROUTE
et JOBS de MANUFACTURES
Permettant de vendre à 50 pour
cent meilleur marché que
n'importe où.

Entrez voir notre coton carreauté
à 3 1/2 cts. et nos chaussures pour
hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et
un superbe assortiment de chaus-
sures pour dames.

LEDUC & LEBEL,
Coin des rues
CASCADES et MONDOR.
n 8. 99.

MARBRERIE
—DE—
ST-HYACINTHE
P. Rouleau,
ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES
de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE
TERRAINS DE CIMETIÈRE
FONDS BAPTISMAUX,
ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269
ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
DE

Chaussure S
POUR
HOMMES,
FEMMES,
ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs,
Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les
célèbres CHAUSSURES
SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,
176 RUE CASCADES,
St-Hyacinthe
n 8. 99.

JOSEPH LEDUC,
Entrepreneur
Ferblantier, Flombier et Couvreur
138, - Rue Cascade,
St Hyacinthe.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

Alp. Poirier
Commerçant de Foin
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à
l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les
cultivateurs peuvent le rencontrer
tous les samedis.—j. a. c.

L. P. MORIN
MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
JALOUSIES
Moulures, Plinthes, &c
—AUSSI—

BOIS DE SGIAGE
Séché à la vapeur, préparé et brut
Bois de charpente, et Bardeaux,
Blanchissage, Embouvetage,
Sciage
Tout ouvrage fait promptement.
Satisfaction garantie.
Com des rues St-Joseph et
St-Antoine.
ST HYACINTHE

Le Magasin
du Bon Marché
EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR
Nos 228, 234, 242 et 244;
RUE CASCADES
ST-HYACINTHE.

Fleur, Gran, Son, Gru, Moulee, etc.
Epiceries, Provisions, Thés, Sucres,
Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches
SPÉCIALITÉ : Marchandises Françai-
ses, Soies, Cachemires.
AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE
A BOULANGER provenant du Man-
itoba (grenier de l'univers.)
Agent pour "The Lake Deschênes Mil-
ling Co." Hull, et la farine à pâtis-
serie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement
invités à venir visiter les marchandises
de toutes sortes, cotons et indiennes à
la livre que nous recevons chaque se-
maine des Etats-Unis.
N. B.—Argenteries données en ca-
deaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.
JOS. BRODEUR.

TAPISSERIES!
TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les
derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment
chez....

U. BAUNOYER,
Peintre-Decorateur et Tapissier
95 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.
Telephone 237.

Nouveau Manuel du Précieux Sang
—OU—
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un
grand nombre de peccus pratiques,
prières et lectures, il contient un ta-
bleau très étendu d'indulgences, sept
formules différentes pour la sainte
messe et le chemin de la Croix, et
vingt-deux "Entretiens" avec Not-
tre-Seigneur pour l'HEURE D'ADO-
RATION en présence du Saint Sacre-
ment

Le prix varie selon la qualité de
la reliure. Reliure ordinaire: 75c,
Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe:
\$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais
de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce
livre recevra, en même temps, un
pieux et élégant petit Recueil de
Prières. Adresser, comme suit, sa
demande (y compris l'un des prix
spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 36 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



INSIGNES
RUBAN,
CELLULOID
et METAL
POUR
Sociétés Religieuses
et de Bienfaisance
CERCLES, AMATEURS,
ETC., ETC.,
S'adresser au
BUREAU DE "LA TRIBUNE",
ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

IV

DANS LA MONTAGNE

(Suite)

Si Lise était indifférente, triste et silencieuse avec Jean-Marie, il n'en était pas de même avec le bébé... à coup sûr, non. Certains jours, surtout ceux où Simonette lui souriait le plus, Lise la prenait dans ses bras, la couvrait de caresses, la mangeait de baisers, lui faisait entendre, elle aussi, de longues mélodies douces que nul n'aurait comprises, mais qui paraissent ravir également la fillette et le chien en extase tous les deux devant la jeune femme.

Un soir d'avril, alors que l'air se parfume et se tiédit, que toutes les brises de la montagne apportent sur leurs ailes frémissantes les milles parfums des lavandes sauvages, des marjolaines aux fines senteurs, des menthes gigantesques, des thymes embaumés, aux divines émanations d'encens, Lise, assise devant sa fenêtre ouverte, se reposait en attendant Jean-Marie.

Monette était sur ses genoux, venant de prendre, la gourmande, son copieux repas du soir. Grillon jouait avec un morceau de papier, le rat-trapait le secouait, le déchirait, puis en des gambades de jeune bête affolée de mouvements et de vie, courrait autour de la pièce, sortait dans le jardin, revenait comme un fou se rejeter sur la boule de papier, un instant abandonnée. Lise, très mélancolique, ne le regardait pas, et songeait.

Ces quelques mois passés dans cette maisonnette, après les terribles secousses endurées, avaient été relativement calmes et heureux. Mais la date fixée pour quitter cet abri momentanément approchait. Etchebarne n'avait pas donné de ses nouvelles, cependant il allait arriver, Lise n'en doutait pas. Alors, que déciderait-il? Quelle position trouverait-il pour Jean-Marie? En quel endroit la malheureuse femme rebâtirait-elle son foyer, porterait-elle ses pénates?... Et dans ce lieu, Jean-Marie ne subirait-il pas de nouvelles tentations, n'y succomberait-il pas, ne serait-il pas encore à proximité de cette terrible partie qui se joue tout l'éternel à Luchon?

Elle en était là de ses réflexions, très angoissée, la gorge serrée, et le cœur lui battant un peu plus fort qu'à l'ordinaire, lorsque Grillon, allant dans le jardin après avoir aboyé longuement, profondément, comme si un étranger voulait franchir le seuil de la maison, se mit à pousser tout à coup de longs hurlements de joie.

La jeune femme pensa que Jean-Marie revenait. C'était à peu près son heure. Elle ne se dérangea pas, elle ne releva même pas la tête, lorsque la porte s'ouvrit. Mais une bonne grosse voix, franche et joviale, s'écria :

— Hé bien! c'est ainsi qu'on reçoit papa Etchebarne? cette vieille bête d'oncle qui a tant pensé à vous, ma Lisette? Ma parole d'honneur il n'y a que Grillon à qui j'ai l'air de faire plaisir.

— Mon oncle! s'écria Lise, ah! mon cher oncle!

Et elle, toujours si retenue, si mesurée, et même un peu froide dans la pudeur exquise de ses sentiments jamais exprimés, bondit vers Pierre et, de la main que la petite lui laissait libre, se pendit à son cou.

— Ah! c'est bien, s'écria le brave homme. Ça ça répare. Encore! embrassez-moi encore, ma fille, ma chère fille, à qui j'ai tant songé!

Il lui rendait ses baisers, appuyant ses lèvres avec une profonde tendresse sur les cheveux bruns de la jeune femme. Puis tout à coup l'éloignant un peu :

— Voyons, si vous avez été courageuse, lui dit-il en la regardant et en examinant Simonne assise sur le bras de sa mère.

Alors il enleva la fillette d'un geste vif, très heureux, et la mettant très haut audessus de sa tête, s'écria :

— Oh! oui, elle est superbe. Ah!

mon amour... que tu es belle, belle, belle!

Il s'assit sur une chaise, et avec un grand attendrissement pressa le bébé contre lui en disant :

— Comme j'ai bien fait de vous l'apporter! Ça été vraiment une inspiration de Dieu que j'ai eue là! Ah! je ne me reprends pas de cette idée, non vraiment! Mais aussi, quelle brave et bonne femme vous êtes, ma nièce. Avec autant de droiture et de courage, le bonheur finira par s'asseoir à votre foyer, j'en suis bien sûr.

Et comme Lise hochait douloureusement la tête, avec un grand air de doute, et toute sa tristesse soudain revenue :

— Voyons, voyons, fit paternellement Etchebarne, Jean-Marie n'a pas bronché depuis près de six mois, et l'enfant vient à merveille. Est-ce que ce ne sont pas là des éléments de sécurité pour l'avenir, cela?

— Comment savez-vous que Jean-Marie se conduit bien? demanda Lise.

— Mais je suis arrivé depuis ce matin, répondit Pierre, et comme, avant de venir chez vous, j'avais beaucoup de choses à faire, dans mes courses j'ai pris des renseignements sur mon neveu. Ces renseignements m'ont pleinement satisfait. Avec un peu de volonté de votre part, et vous êtes trop honnête pour ne pas vouloir tenter cet effort, Jean-Marie, remontera la pente descendue! Ah! ma fille, croyez en un homme qui a vu bien des choses : pleurer le passé et s'annihiler en regrets superflus pour l'irréparable est une faute, quand on a charge d'âmes comme vous, et que l'on doit leur assurer l'avenir.

— L'avenir, répondit Lise, vous ne vous imaginez pas à quel point il me préoccupe depuis quelques jours.

— Parce que vous ne me voyiez pas arriver? Vous n'aviez donc pas confiance en moi?

— Si, mais voilà cette maudite saison qui va commencer, et avec elle tous les tripots de Luchon vont se rouvrir.

— Je le sais. Mais voilà, j'ai tardé à venir car il m'est arrivé des choses que je vous raconterai tout à l'heure, et qui ont fait que je n'ai pu me rendre ici au commencement d'avril, ainsi que je l'avais projeté. N'importe, tout est bien qui finit bien. J'ai eu à Paris, en pensant à vous, une excellente idée : que j'ai pu réaliser aujourd'hui, sauf votre bon plaisir bien entendu.

— Qu'est-ce que c'est?

— Je voulais vous installer dans une petite hôtellerie quelconque de la montagne, où vous eussiez pu gagner votre vie pendant l'été, tandis que Jean-Marie, avec quelques chevaux, eût pu reprendre son métier de guide de hauts sommets, dans lequel il est très connu, et que si peu de gens savent exercer. J'avais imaginé tout un plan là-dessus, lorsque, hier dans le chemin de fer, j'ai appris que la ville avait mis plusieurs fois déjà en adjudication, sans pouvoir trouver de fermier, l'Hospice Français du port de Vénasque, et les pâturages qui l'entourent.

Cet hospice est une auberge, qu'on pourrait, avec un peu d'intelligence, achalander superbement. C'est un poste magnifique, plus beau que je n'eusse pu le rêver pour vous. Dès mon arrivée, je suis allé trouver le maire de Luchon, j'ai causé longuement avec lui, et en m'engageant à lui payer comptant une somme assez considérable, j'ai obtenu qu'il vous louât l'hospice pour seize ans.

C'est en votre nom que la location sera faite. C'est pour vous que je vais acheter un troupeau de vaches, des chevaux, des selles de femmes et d'hommes, et tout le matériel nécessaire pour que vous vous tiriez grandement et largement d'affaire. Je vous donnerai en plus une somme d'argent pour passer la première année et faire face à toutes les éventualités qui pourraient se produire par la suite.

— N'ayant pas de fermage à payer puisqu'il sera payable d'avance, avec de l'activité et de l'économie, intelligente comme vous l'êtes, vous pouvez réussir là-haut. Et si Jean-Marie se débauche de nouveau, vous le reniez, vous lui défendez de jamais se représenter devant vous, et vous prendrez, pour vous aider, de braves et honnêtes garçons comme ceux de ce pays en général.

Les yeux de Lise brillaient d'un insoutenable éclat. Jamais son visage n'avait été aussi décidé, aussi énergique qu'à ce moment-là. Elle tendit la main à Etchebarne.

— Vous êtes aussi bon que Dieu lui-même, lui dit-elle. Vous ne connaissez jamais la tendresse que j'ai pour vous, et les remerciements que mon cœur vous adresse. Vous venez de me dicter ma conduite, n'ayez pas peur, vous serez content de moi.

— J'en suis sûr, répondit Pierre. Mais, ajouta-t-il tristement, je ne le verrai pas.

(A continuer.)

A louer

Belle résidence, No 133 rue Girouard, comprenant 10 appartements bien tapissés et en parfait ordre; cuisine en allonge, dépense double, W. C., beau rez-de-chaussé fournaise à eau chaude, gaz etc et bonne remise. S'adresser à Delle Eugénie Beauchemin St Hyacinthe, ou Dame Vve Jos. Barbeau, propriétaire, Pointe-Claire, Qué.—j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114
Place du Marché,

— ST-HYACINTHE.

**Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille**

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

**Valises, Sacs de Voyage, etc.,
En Gros et en Detail.**

Venez et vous serez bien servis.

GRAND CHOIX

DE

Tapisseries

Nouvelles

Chez

E. H. Richer & Fils

E. F. CODERRE

**PRINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR**

**243 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE.**

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Téléphone 150.

Sauvez vos Jardins et vos Vergers

DES INSECTES ET DES CHENILLES QUI LES
DETRUISENT, en vous servant de

l'Arrosoir Electrique de Evans

(Evans' Electric Sprayer)

Le meilleur ami du jardinier fleuriste et du jardin fruitier.

Il est construit de façon à pouvoir arroser aussi facilement la TÊTE DES ARBRES FRUITIERS que les ARBUSTES et les POTS DE FLEURS.

Il sert également pour détruire la Mouche à Cornes.

PRIX : AVEC RÉSERVOIR EN CUIVRE, \$1.75

S'ADRESSER AU BUREAU DE.....

"LA TRIBUNE"

OU UN ÉCHANTILLON PEUT ÊTRE EXAMINÉ.



**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS
DE LONDON, ONT.**

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garanties, breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce coin, neant et ne sont pas surpassés.

**PRIX SPECIAUX
AU GROS**

ON PORTE A DOMICILE
DANS TOUTE LA
VILLE

**J. B. St. PIERRE,
ÉPICIER,**

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.
256 RUE CASCADES . . . ST-HYACINTHE
Téléphone au No. 36.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts.

T T T

Magasin de Thé, Café,

Vaisselle et Verrerie,

Le plus considérable de la ville.

115 - Rue Cascades - 115

ST-HYACINTHE

ENSEIGNE DES TROIS T T T

Place du Marché.

Seul importateur de Thé et Café du pays de production.

Prix défiant toute Compétition.

L. A. BRETON

à 8. 99.



FEE & PAYAN

AGENTS

A ST-HYACINTHE
POUR LES FAMEUX

**BICYCLES
Columbia et Orient**

Columbia

Roues à Chaînes. \$32.50, \$40, \$50, \$55
sans Chaînes. \$75.00, \$85.00.

Orient

Roues à Chaînes. \$60.00, \$75.00.

Sans Chaînes. \$85.00.

EN VENTE : 110 rue Cascades.

1-4-99,—j.a.c.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en la cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor et William, cité de St-Hyacinthe.